



RICHARD BROADWELL/ALAMY STOCK PHOTO

# Saint-Barth, les secrets d'une résurrection

Après la souffrance, la renaissance. Dévastée par l'ouragan Irma en septembre 2017, l'île des Antilles est redevenue paradisiaque. Retour sur place à l'occasion du Saint-Barth Gourmet Festival.

Impossible d'oublier. Réfugié pendant cinq heures dans la citerne à eau de son jardin, serrant sa petite fille dans ses bras, Franck (*les prénoms ont été changés*), 42 ans, se souviendra « jusqu'à [son] dernier jour » de cette nuit tragique du 5 au 6 septembre 2017. « Un bruit d'enfer, se rappelle-t-il. Le vent qui hurlait et, par-dessus, le choc ininterrompu d'objets cognant et résonnant sur les parois en fer de la citerne: morceaux de toits, débris de murs, tronçons d'arbres... » Un air de fin du monde. « Pour se parler avec ma femme et mes





Un peu plus d'un an après le drame, Saint-Barth a retrouvé ses paysages et ses plages de rêve. Une rénovation à laquelle tous ses habitants, frappés par l'ouragan, ont eux-mêmes participé. En bas : l'île après le passage d'Irma, balayée par des rafales approchant les 400 kilomètres-heure.

enfants, on devait se crier dans les oreilles, poursuit-il, mais même comme ça, on ne parvenait pas à se comprendre. » Barricadés dans leur cave, Gilles et Éliane, la quarantaine, ont entendu leur maison s'effondrer au-dessus d'eux. Avant d'en voir une partie littéralement s'envoler, comme « aspirée ». Serge, leur voisin, a dû se fabriquer un garrot avec sa chemise après que son mollet fut criblé d'éclats de verre, sa baie vitrée ayant été pulvérisée malgré la protection de ses volets "spécial tempête", arrachés « comme du papier crépon »...

### Hâlés par le soleil, yeux qui pétillent et verres qui s'entrechoquent

Des témoignages comme ceux-ci, tous les habitants ou presque de Saint-Barthélemy présents ce jour-là en ont à raconter. Liliane, calfeutrée dans sa salle de bains; Pierre, dont le magasin d'art a été « volatilisé du sol au plafond, y compris les prises et les interrupteurs »; Yvan, dont la Jeep, emportée par le vent, a fait exploser sa palissade... La presque-totalité, pourtant, a choisi de rester. Non, comme sur l'île voisine de Saint-Martin, à la population plus pauvre, parce qu'ils n'avaient nul autre endroit où aller. Ici, à Saint-Barth, où le mètre carré atteint des sommets — prix, aussi, d'une absolue sécurité qui fait se promener sans gardes du corps les plus grandes stars d'Hollywood —, pas, ou peu, de soucis d'argent. Même pour les plus modestes, petits fonctionnaires, ouvriers ou employés, ignorant le chômage et mieux payés qu'en métropole... À dix heures d'avion de Paris, sur cet îlot ultraprivilégié de 24 kilomètres carrés, qui veut déménager le peut. Quasiment personne, pourtant, n'y a songé...

Ces rescapés, Franck, Gilles, Liliane et les autres, nous les avons du reste rencontrés, passé les souvenirs de ces

moments douloureux, joyeusement attablés, en famille ou entre amis, devant les extraordinaires menus concoctés ici durant trois jours par six des plus grands chefs français, répartis dans six restaurants, dans le cadre du Saint-Barth Gourmet Festival, amorçant la saison touristique. Tout un symbole: lancée il y a six ans, son édition 2018 n'est pourtant que la cinquième, la précédente ayant été annulée en raison du cyclone Irma. Ils sont donc là, hâlés par le soleil, yeux qui pétillent et verres qui s'entrechoquent, savourant les plus belles spécialités de Nicolas Sale (la Table de *L'Espadon*, hôtel *Ritz Paris*, deux étoiles), le parrain de cette édition pas comme les autres, d'Édouard Loubet (*La Bastide de Capelongue*, dans le *Vaucluse*, deux étoiles), de Cédric Béchade (*L'Auberge basque*, dans les *Pyrénées-Atlantiques*, une étoile), ou encore de Virginie Basselot, meilleur



**“VOLATILISÉ DU SOL  
AU PLAFOND, Y COMPRIS  
LES PRISES ET LES  
INTERRUPTEURS.”**

### LE CHIFFRE

# 27 °C

C'est la température moyenne à Saint-Barthélemy, où elle ne descend jamais en dessous de 23 °C (minima février) et n'excède jamais les 32 °C (maxima août). La température de l'eau est, elle, comprise entre 26 °C (janvier) et 29 °C (juillet à novembre).

ouvrier de France (hôtel *Le Negresco*, Nice), de Serge Labrosse (*La Chaumière*, Genève, une étoile), et du vainqueur de *Top Chef* 2014, Pierre Augé (*La Maison de Petit Pierre*, Béziers)... Pour celui-ci comme pour les autres, tous venus bénévolement, « il était important d'être là ». L'excellence au service de l'excellence.

Cette renaissance de Saint-Barthélemy, si bien symbolisée par son festival gourmet et le sourire si vite retrouvé de ses anciens sinistrés, c'est « l'histoire, toujours recommencée, de la fidélité amoureuse entre l'île et ses habitants », résume, profil d'adolescent espiègle, l'omniprésent Nils Dufau, président du comité du tourisme de Saint-Barthélemy. Un an après la catastrophe, il nous fait découvrir, croisant un... iguane et au milieu des touristes revenus, le petit cimetière couvert de fleurs où repose Johnny Hallyday. Puis le port bientôt entièrement rénové de Gustavia, nommée ainsi en l'honneur du roi de Suède Gustave III, dont le pays régna sur l'île (1784-1877) et dont le drapeau flotte toujours, à côté de celui de la France, devant l'entrée du Conseil territorial. Les maisons de bois





## ART DE VIVRE

Les six chefs français de la 5<sup>e</sup> édition du Saint-Barth Gourmet Festival. Troisième à partir de la gauche : Nicolas Sale, le parrain de cette manifestation ouvrant la saison touristique.



PRESSE MICHAEL CPAFFM.COM

clair qui parsèment l'île lui donnant une lointaine allure d'enclave scandinave égarée au milieu des eaux turquoises... Jamais Nils Dufau n'a craint pour le devenir de "son" île, ses capacités d'accueil volontairement limitées (2600 chambres seulement, dont 550 d'hôtels) et ses dizaines de commerces et de boutiques de luxe.

### Sur la palissade de l'hôtel, une grande inscription : "Plus fort qu'Irma !"

« Depuis que je suis arrivé ici, en 1978, nous avons affronté nombre de cyclones, dont de très gros, en moyenne tous les vingt ans, raconte-t-il. Avec ses rafales à près de 400 kilomètres-heure, celui de l'année dernière a été de loin le plus violent, mais cette fois, comme les autres, j'en étais convaincu : Saint-Barth se relèverait plus fort encore ! Ce qui est arrivé. C'est notre mentalité, ici : transformer les catastrophes en opportunités. Au lendemain d'Irma,

### LE CHEF ÉRIC FRECHON À L'HONNEUR FN 2019

C'est l'Éric Frechon, chef à l'Épicure de Paris, qui a été nommé parrain de la 5<sup>e</sup> édition du Saint-Barth Gourmet Festival. C'est un chef de 45 ans, originaire de la région parisienne, qui a débuté sa carrière à l'Épicure de Paris en 2008. Il a travaillé pendant plusieurs années à l'hôtel de ville de Paris, où il a été nommé chef de cuisine en 2012. Il a également travaillé à l'hôtel de ville de Lyon, où il a été nommé chef de cuisine en 2015. Il a été nommé parrain de la 5<sup>e</sup> édition du Saint-Barth Gourmet Festival en 2018. L'édition 2019 a été annulée en raison de l'ouragan Irma.

on ne distinguait plus les plages, aujourd'hui elles sont plus belles et le sable plus blanc que jamais. »

## BONNES ADRESSES

### Hôtels-restaurants

**Le Barthélemy Hotel & Spa**  
www.lebarthelemyhotel.com  
**Christopher Saint-Barth**  
www.hotelchristopher.com  
**Le Toiny**  
www.letoiny.com

### Restaurants

**Le Tamarin Saint-Barth**  
www.tamarinstantbarth.com  
**Bonito Saint-Barth**  
www.ilovebonito.com  
**Nikki Beach Saint-Barth**  
www.nikkibeach.com

Grâce aux zones protégées où toute nouvelle urbanisation est interdite (plus de 60 % du territoire), aux travaux et nouvelles normes de construction hérités des épisodes précédents, le petit îlot, pourtant percuté par l'œil du cyclone et balayé durant plus d'une journée par un ouragan de la taille de la... France, n'a eu à déplorer que des dégâts matériels. Aucun mort — contre 11 dans le reste des Antilles françaises. Et si tous les bâtiments ont été frappés, et pour la plupart endommagés, seuls 140 ont perdu la totalité de leur toit. Déjà enterré à 70 %, le réseau électrique le sera bientôt entièrement. L'aérodrome, lui aussi, fonctionne presque totalement, accueillant six à sept fois par jour ses petits avions à hélice, venus des escales obligées de Saint-Martin ou de Fort-de-France, que l'on dirait échappés des albums de Tintin...

Un an après le drame, parmi les grands hôtels, seul l'Eden Rock, assailli par des vagues de près de dix mètres — et dont un fourneau d'une tonne n'a jamais été retrouvé ! —, était encore fermé. Sur sa palissade en bois, abritant les travaux de rénovation, une gigantesque inscription : "Plus fort qu'Irma !" À l'image de Saint-Barth. Et des "Saint-Barths", ses 10000 habitants... Car sans eux non plus, sans eux surtout, cette renaissance n'aurait pu avoir lieu. Pendant les semaines suivant le cataclysme, ce fut comme si, émergeant des décombres, ces milliers de petites mains s'étaient unies, solidaires, contre l'adversité. Loin, très loin, de l'image de paradis un peu compassé pour milliardaires : « Nous avons vécu un moment sacré, se souvient Nils Dufau. Tout le monde s'y est mis : tronçonnage, déblayage, convoyage, accueil des plus touchés par les moins démunis... Jusqu'aux entreprises de construction qui se sont toutes mobilisées. Personne n'a demandé à être payé. » La récompense, il est vrai, s'étale ici, à chaque instant, sous les yeux. ●  
**De notre envoyé spécial, Arnaud Folch**